



Napoléon à l'île d'Elbe.

Napoléon part vers le sud en voiture, escorté par les généraux Bertrand, Drouot, Cambronne et une troupe de 600 hommes. Les commissaires délégués par les coalisés accompagnent le convoi. Napoléon est menacé de mort par la foule près d'Orange.

Le 28 avril, il s'embarque à Saint-Raphaël sur une frégate britannique qui, le 3 mai, le dépose dans le port de Portoferraio.. Le 4 mai, il débarque et le maire lui remet les clefs de la ville, la mairie devient momentanément palais impérial.

Pendant les dix mois qu'il passe dans cette île, il se comporte en administrateur. Il est rejoint par sa mère (2 août 1814) et sa sœur Pauline Bonaparte. Le gouvernement français ne payant pas à Napoléon les deux millions de francs de rente qui faisaient partie de la convention entre Napoléon et les Alliés la situation financière devient critique.

Le 13 février 1815, Napoléon reçoit la visite de Fleury de Chaboulon, qui lui fait un tableau de la situation en France en insistant sur l'attachement qu'une partie de la population éprouve pour lui, et sur l'impopularité de Louis XVIII. Il décide de rentrer en France, et, le 16 février, ordonne de réarmer le brick L'Inconstant. On achète des munitions de guerre à Naples, des armes à Alger, des vaisseaux de transport à Gênes, et le 26 février 1815, à huit heures du soir, il s'embarque avec 1 100 hommes, dont 600 de sa garde, 200 chasseurs corses, 200 hommes d'infanterie et 100 chevaux-légers polonais.